

# Transition énergétique : « Nos voisins n'ont pas besoin de scénario très détaillé pour s'engager »

09 septembre 2016 à 7 h 30 — Propos recueillis par [Victor Roux-Goeken](#)

NégaWatt a comparé les scénarios énergétiques nationaux de quatre voisins de la France. Tous « crédibles », aucun n'est respecté, explique Stéphane Chatelin, directeur de l'association, lors d'un entretien avec Contexte.



Stéphane Chatelin, directeur de négaWatt — All rights reserved

## Les cinq scénarios révèlent-ils une « recette » de la transition énergétique ?

La division par deux de la consommation d'énergie et un mix composé à 100 % d'énergies renouvelables sont les deux piliers communs aux cinq scénarios de transition énergétique que nous avons analysés. Et tous respectent le facteur 4 [la baisse de 75 % des émissions de gaz à effet de serre en 2050 par rapport à 1990]. Cela me fait dire, pour répondre à une critique qui a pu être faite, que le scénario négaWatt est loin d'être extrémiste ou isolé, même si ce n'était pas l'objectif de cette étude de le démontrer.

*Cofinancée par la Caisse des dépôts, l'étude de négaWatt concerne cinq pays – Allemagne, Autriche, Danemark, France, Suisse – dont les scénarios énergétiques ont été retenus pour leur ambition, c'est-à-dire l'atteinte du facteur 4, et leur reconnaissance par les institutions nationales. Outre la France, les quatre pays choisis l'ont aussi été dans l'optique de disposer d'un minimum de diversité géographique, malgré l'absence de pays du sud de l'Europe.*

## Quelles différences entre ces cinq pays montre votre étude ?

La concrétisation des efforts en matière de sobriété énergétique dépend fortement de la culture du pays et de son tissu économique. Par exemple, le scénario autrichien mise sur une division très forte, par deux, des kilomètres parcourus par personne d'ici 2050. Ils diminuent légèrement en Allemagne, alors qu'ils augmentent de 23 % en Suisse. Du côté des transports de marchandises, l'Allemagne prévoit une hausse de 50 % des tonnages transportés par kilomètre, quand l'Autriche prévoit une stagnation.

## Les scénarios retenus sont-ils crédibles ?

Oui. Ils le sont bien entendu sur l'électricité, où il est possible et relativement simple d'arriver à une production 100 % renouvelable. C'est plus difficile dans les transports, qui recourent aujourd'hui à des carburants liquides. Les produire à partir de renouvelables, avec tous les impacts négatifs connus, empêche leur développement massif. Et le basculement vers l'électricité, qui concerne par exemple un parc de 30 millions de véhicules pour la France, amène de nouvelles problématiques, par exemple du point de vue du réseau ou de l'impact environnemental des batteries.

Quant aux véhicules fonctionnant au gaz, il s'agit d'une technologie commune pour des millions de véhicules dans le monde. Produire ce gaz à partir de sources renouvelables est envisageable, mais ne se fera pas du jour au lendemain.

La robustesse de ces scénarios tient en partie au fait qu'aucun d'entre eux ne repose sur des technologies encore dans les cartons. Un autre point commun est que tous lient l'essor de l'efficacité énergétique et des renouvelables à un impact économique positif. Cela crée des emplois, par centaines de milliers. Cela est dû au fait que l'essentiel de la facture énergétique cesse progressivement de partir à l'étranger.

Les quatre scénarios retenus (détail p. 6 du rapport) :  
- **rapport** (2012) sous maîtrise d'ouvrage du ministère allemand de l'Environnement  
- **rapport** (2011) des ministères autrichiens des Transports, l'Innovation, la Technologie ainsi que du Travail  
- **rapport** (2009) de la société d'ingénieurs danoise  
- **rapport** (2013) du département fédéral de l'Environnement suisse  
Le scénario négaWatt a été retenu pour la France.

### **Avez-vous relevé une limite à l'un des scénarios ?**

Nous avons été parfois frustrés du peu de détails de certains scénarios étudiés. Ceux de nos voisins comportent beaucoup moins de paramètres que l'étude de négaWatt ou de l'Ademe, qui en comportent plusieurs milliers.

L'interprétation qui peut en être faite, c'est qu'en France, pour convaincre les politiques de l'intérêt de cette transition énergétique, il faut entrer dans les détails. Nos voisins, plus convaincus, n'ont pas besoin d'un scénario très détaillé pour s'engager dans cette transition et sont finalement, par rapport à nous, en avance sur leurs objectifs, notamment renouvelables.

### **Y a-t-il un pays qui respecte son scénario ?**

Exception faite des objectifs renouvelables, tous les pays sont en retard, notamment sur la réduction de leur consommation d'énergie. C'est souvent le parent pauvre des politiques énergétiques, alors que c'est essentiel pour atteindre les objectifs. Les politiques discutent moins de ce sujet que d'énergies renouvelables.

@\_Victor\_RG\_